

—
Ernest MERCIER
(1878-1955.)

Le Comité supérieur de Rédaction du *Génie Civil* a perdu l'un des plus éminents de ses membres en la personne de M. Ernest MERCIER, décédé le 11 juillet 1955, à Paris.

Né le 5 février 1878, à Constantine (Algérie), il sortit en 1899 de l'École Polytechnique dans le Génie maritime et suivit ensuite les cours de l'École Supérieure d'Électricité. Comme ingénieur en chef du Génie Maritime, il réalisa l'électrification générale de l'Arsenal de Toulon.

En 1912, il passe dans l'industrie privée comme ingénieur en chef de la Société « Le Triphasé », dont il développe l'usine d'Asnières. Il participe à la création de l'Énergie Électrique de la Seine et des usines de cette société.

Mobilisé en août 1914, il est d'abord envoyé au Monténégro, pour installer le premier poste de liaisons radioélectriques entre la France, la Serbie et la Russie. Blessé légèrement en 1915, puis une seconde fois, très grièvement, il est promu officier de la Légion d'Honneur.

A peine rétabli, il entre, en 1917, au cabinet de Louis Loucheur, ministre de l'Armement, comme chef des services techniques. En 1918, il est chargé de préparer la réorganisation de la production et de la distribution de l'énergie électrique en France et fait adopter la normalisation de la fréquence à 50 Hz.

Dès 1919, il entreprend l'exécution de ce programme en créant l'Union d'Électricité, qui centralisa dans sa centrale de Gennevilliers la production de la banlieue parisienne jusqu'alors éparse entre 12 usines. Il crée ensuite le premier grand réseau de la région parisienne.

En 1924, il fonde l'Union Hydroélectrique, filiale de l'Union d'Électricité et de la Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans, qui construisit rapidement la centrale hydroélectrique d'Éguzon et la ligne à 150 kV la reliant à la région parisienne.

De 1928 à 1931, il concentre son activité sur la construction de la centrale thermoélectrique Arrighi, qui devint la centrale de base de la région parisienne. Il fait ensuite participer la région parisienne aux grands aménagements hydroélectriques des Alpes, du Massif Central et du Rhin et, en 1932, à la réalisation progressive du réseau d'interconnexion.

De 1934 à 1946, il se consacra à l'exécution d'un important programme d'aménagements hydroélectriques comportant notamment les usines du Sautet, du Portillon, de Saint-Étienne Cantalès et de Chastang.

Il fut chargé, par le Gouvernement, de la défense des droits de la France sur les pétroles du Proche-Orient et créa la Compagnie française des Pétroles, dont il demeura président jusqu'en 1941. En 1928, il négocia les accords de San Remo qui assurèrent à la France 23,75 % du pétrole de l'Irak et, en 1929, il créa la Compagnie française de Raffinage pour assurer le traitement de ces pétroles.

En 1942, il construisit une chaudière équipression et l'appliqua à la réalisation d'un cycle combinant les machines à pistons libres et la turbine à gaz à la turbine à vapeur.

Président, puis président d'honneur, de la Conférence Internationale des Grands Réseaux Électriques, Ernest Mercier était Lauréat de l'Académie des Sciences et titulaire de nombreux prix et distinctions honorifiques. Il était Grand Officier de la Légion d'Honneur et, depuis 1948, membre du Conseil de l'Ordre.